

Le film de démonstration

Autor(en): **Zwicky, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Kinema**

Band (Jahr): **7 (1917)**

Heft 15

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-719255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kinema

Statutarisch anerkanntes obligatorisches Organ des „Verbandes der Interessenten im kinematographischen Gewerbe der Schweiz“
Organe reconnu obligatoire de „l'Union des Intéressés de la branche cinématographique de la Suisse“

Abonnements:
Schweiz - Suisse 1 Jahr Fr. 20.—
Ausland - Etranger
1 Jahr - Un an - fcs. 25.—
Insertionspreis:
Die viersp. Petitzeile 50 Cent.

Eigentum und Verlag der „EŠCO“ A.-G.,
Publizitäts-, Verlags- u. Handelsgesellschaft, Zürich I
Redaktion und Administration: Gerbergasse 8. Telefon Nr. 9272
Zahlungen für Inserate und Abonnements
nur auf Postcheck- und Giro-Konto Zürich: VIII No. 4069
Erscheint jeden Samstag □ Parait le samedi

Redaktion:
Paul E. Eckel, Emil Schäfer,
Edmond Bohy, Lausanne (f. d.
französ. Teil), Dr. E. Utzinger.
Verantwortl. Chefredaktor:
Dr. Ernst Utzinger.

Le film de démonstration.

D'après un article de Victor Zwicky.

Le film de démonstration dans les différents genres de films qui sont appelés à révéler, dans les milieux mêmes où l'on en sourit dédaigneusement, la puissance extraordinaire de moyens et l'utilité incontestable du cinématographe. Un champ d'action encore insoupçonné mais immense, est ouvert à ce genre-là et l'avenir lui appartient.

Qu'est-ce que le film de démonstration? Sa démonstration est suffisamment explicite nous ajouterons simplement — et c'est là le point important — que ce film servira à démontrer des choses possédant une réelle valeur instructive et particulière à telle ou telle branche. Le film de démonstration remplacera avantageusement de longs exposés oraux ou des traités spéciaux, plus longs encore. Il trouvera sa place partout où l'on manque de livres ou de personnes capables de traiter en détails certains sujets. Ces cas sont plus fréquents qu'on ne le croirait tout d'abord; ici, les explications font défaut, parce que les auditeurs manquent ou ne témoignent d'aucun intérêt pour la question; ailleurs, il n'existe pas de traités spéciaux, attendu qu'il est extrêmement difficile d'exposer clairement le sujet en question en le faisant — et cela est très important — d'une manière compréhensible pour tout le monde. On peut donc en conclure que le film de démonstration est un intermédiaire absolument nouveau et intelligent, dont les capacités dépasseront de beaucoup, en ce qui concerne le résultat pratique, l'art de n'importe quel orateur ou écrivain.

Examinons maintenant la question de savoir qui pourra avoir besoin de cet intermédiaire. En affirmant, au début de cet article, que le film de démonstration avait devant lui un vaste champ d'action encore insoupçonné, nous n'ignorions pas le fait qu'il existe, aujourd'hui déjà, un nombre considérable d'excellents films de ce genre; nous songions bien plutôt que le domaine du film de démonstration s'étendra de telle sorte, que ce que nous en connaissons aujourd'hui ne peut donner qu'une faible idée du genre. Les possibilités d'application de ce film sont non seulement encore insoupçonnées, mais chaque jour en amènera de nouvelles. Qu'on en juge par les brèves esquisses qui suivent. Après avoir pris connaissance de l'exposé général de leurs applications, nos lecteurs ne manqueront pas d'en compléter la liste par des exemples personnels.

Voici tout d'abord des exemples présentant le film de démonstration comme un puissant intermédiaire de multiples industries. La force vitale de toute industrie réside là où ses produits sont créés: Dans les ateliers, les laboratoires, les manufactures, les mines, les établissements privés, des installations en plein air, etc. etc. Pour l'industrie, la valeur du film qui nous occupe consistera donc à démontrer aux clients et au public en général, la confection minutieusement détaillée de n'importe quels articles ou marchandises, et cela avant même qu'ils en aient fait l'acquisition. Or, que résulterait-il d'un exposé théorique des mêmes sujets, forcément long et ennuyeux,

fût-il fait par le plus habile orateur représentant la firme intéressée? Ou encore, quels résultats a-t-on obtenus par la méthode, qui disparaît d'ailleurs de jour en jour, consistant à glisser dans la main de chaque acheteur une brochure plus ou moins circonstanciée sur la création ou l'exploitation des articles ou marchandises préconisés. Qui donc, aujourd'hui, a encore le temps de lire consciemment les prospectus, brochures explicatives, etc. des grandes fabriques. Ce que l'on veut avant tout, c'est voir de ses propres yeux et être en mesure de se former un jugement personnel, avant de décider une acquisition. Et c'est précisément ici qu'entre en scène notre précieux intermédiaire: le film de démonstration. En moins d'un quart d'heure, le film révélera tout ce que l'on désire savoir sur un sujet donné, et cela de la manière la plus parfaite que l'on puisse imaginer. Grâce au film de démonstration, on jettera tour à tour les yeux dans les établissements de toutes sortes, les comptoirs et les manufactures où chaque produit prend naissance; on assistera au fonctionnement des machines, au travail des ouvriers, aussi bien qu'à celui de l'administration et de la direction; bref, on n'ignorera plus rien de ce qui concerne la création et l'expédition des produits. Du même coup seront abolies ces longues et fatigantes visites à travers les fabriques, qui nécessitaient et nécessitent encore aujourd'hui des déplacements souvent coûteux et une perte de temps très appréciable. Mais ce ne sont pas là tous les avantages qu'offrira notre film. Son importance sera beaucoup plus grande encore au point de vue de l'industrie elle-même, car il dévoilera d'une façon absolument probante la valeur réelle des produits, en en donnant la reproduction la plus fidèle qui puisse être. Le film de démonstration a déjà fait de brillantes preuves et ses avantages sont hautement appréciés, car on ne saurait méconnaître la valeur de schémas et de tableaux dont les couleurs et les inscriptions se succédant méthodiquement révèlent tout ce qu'on peut désirer savoir sous le rapport technique, économique ou commercial d'un produit. Au moyen du film de démonstration on expliquera au spectateur, dans les meilleures conditions possibles, comment un produit fait son chemin et à quelles expériences il peut être soumis, la question de son rendement sera traitée avec des chiffres et des statistiques à l'appui. Enfin, la démonstration pourra même s'étendre à des analyses techniques ou chimiques qui seront commentées oralement. Le film de démonstration embrassera d'innombrables sujets; dans l'intérêt même des producteurs de toutes sortes, ils seront largement répandus parmi le grand public qui, sans l'avoir cherché et sans frais spéciaux, bénéficiera d'un véritable enseignement à la portée de tous et réalisera d'excellente façon ce qu'est l'industrie de son pays ou de l'étranger.

Pour continuer notre série d'exemples, nous citerons

ensuite un sujet qui à première vue peut paraître bien éloigné du film de démonstration: nous voulons parler des voies de communication. On ne manquera pas de s'écrier que c'est là un bien pauvre sujet et pourtant lequel d'entre nous ne conviendra pas, après quelques instants de réflexion, de l'ignorance des masses à cet égard. Les moyens de communication dont on se sert journellement seraient pour le plus grand nombre un sujet fort embarrassant à traiter, et quant à ceux en usage dans les autres pays, on les ignore le plus souvent complètement. Les mouvements habilement combinés de cette immense machine que représentent les voies de communication, paraîtraient une chose prodigieuse à tous ceux qui n'ont jamais cherché à voir plus loin que leur rue, ou que le lieu plus ou moins rapproché de leur activité. On sait, d'une manière générale, que les villes sont reliées entre elles par des chemins de fer, des bateaux ou des tramways qui vont et viennent conformément à leurs horaires; mais la majorité des gens ignorent tout du travail gigantesque que ces divers moyens de transport accomplissent de concert et grâce auxquels ils se meuvent avec la régularité du sang dans nos artères. Nous estimons donc que dans ce domaine-ci le film de démonstration sera appelé à jouer un rôle important, en particulier après la terrible guerre dont nous espérons tous la prochaine fin. Mais il ne s'agira pas seulement d'une représentation toute extérieure des moyens de communication, autrement dit de „vues” des différents types de tramways, de trains ou de bateaux à vapeur ou autres. Leur dispositions intérieures seront exposées en détail, et cela fournira l'occasion de démontrer clairement de quelle façon il faut se comporter dans tel ou tel moyen de transport; on apprendra par exemple comment et où il faut prendre son billet, (n'allez pas vous imaginer que chacun sait cela) puis on traitera l'importante question de la position à prendre pour monter en voiture ou en descendre, et on verra même des films créés spécialement pour avertir des multiples dangers auxquels le public est exposé dans les rues animées de grandes villes ou sur le parcours des voies de trains ou de tramways. On assistera à des accidents, à leurs causes et à leurs effets, et des démonstrations aussi probantes que celles-là ne manqueront pas de produire d'heureux résultats. Nous avons tout lieu de croire que des films de ce genre seront sanctionnés par l'Etat et les autorités, qui veilleront à leur développement et à leurs applications. Ils prendront rang parmi les films d'enseignement des écoles au même titre que divers autres genres dont nous espérons nous occuper prochainement dans ces pages.

En terminant, qu'il nous soit encore permis de citer une petite nouvelle qui a son importance. Dernièrement, une maison de nouveautés de Zurich a fait reproduire ses expositions par le cinématographe et cette

?

Mater Dolorosa!

?

expérience a trouvé plein succès auprès du public et de la presse. Nous souhaitons que cet exemple soit suivi et qu'on se rende enfin compte en Suisse des services immenses que le cinématographe est appelé à rendre dans le domaine pratique.

Nous constatons néanmoins, — le fait est réjouissant, que malgré la guerre le film de démonstration gagne journellement du terrain et nous savons que de distingués représentants des sciences et de la technique sont sans cesse à la recherche de nouveaux sujets. By.

Die Osterprogramme der Zürcher Theater.

Wer in Zürich während der Osterwoche einen Kino besuchen wollte, konnte die Wahrheit des alten Sprichwortes „Wer die Wahl hat, hat die Qual“ an sich selbst deutlich erfahren. Fast sämtliche Programme wiesen nämlich irgend einen erstklassigen Schlager auf, einige sogar deren zwei.

Der „Orient-Cinema“ zeigte den prächtigen Nordiskfilm „Am Tage des Gerichts“ mit der schönen nordischen Schauspielerin E b b a T o m s e n in der Hauptrolle. Die an ergreifenden Momenten reiche Handlung stellt das Schicksal einer Tänzerin dar, deren Liebe zu einem Grafen zuerst aus Standesrücksichten verschmäht wird, dann aber doch siegreich durchdringt. Der Film bietet einige Bilder von berückender Schönheit, von denen besonders die Tanzszenen des dritten Aktes hervorzuheben sind. „Der Trick des Brasilianers“, eine glänzende französische Komödie, brachte eine heitere Note in das flott zusammengestellte Programm.

„Specks Palace“ führte den grossen „Homunculus“-Film mit der „Liebeskomödie des Homunculus“ weiter. Szenen von ergreifender Seelengrösse wechseln mit gewaltigen Gefühlsausbrüchen ab. Homunculus, der auf der Welt umherirrt, um wirkliche Menschenliebe zu suchen, beschliesst, nachdem er von den Menschen fortwährend nur Schlechtes erfährt, die Vernichtung der Menschheit. Olaf Fönss' packendes Spiel steht auf derselben Höhe wie in den zwei ersten Teilen und das Publikum wurde davon tief ergriffen. Ein tolies Pathé-Lustspiel bot den Lachmuskeln die nötige Anregung.

Das „Zentral-Theater“ wartete gleich mit zwei grossen Films auf. „Rache“, ein modernes Militärdrama, das viele Abwechslungen bietet, liess dem Zuschauer ab und zu einen gelinden Schauer über den Rücken rieseln. Diese Eindrücke wurden aber bald wieder verwischt durch die feinsinnige italienische Komödie „M'Amour“. Ein übereifriger Sammler und ein ungeduldiges Liebespaar kommen sich in die Quere und daraus resultieren dann vier Akte voll von sprühendem Humor. Die Hauptrolle hat die reizende S u z a n n e A r m e l l e inne, welche mit wirklich entzückender Charme spielt.

Die „Elektrische Lichtbühne“ an der Badenerstrasse spielte ebenfalls zwei grosse Dramen. Der spannende

Abenteuerroman „Das Todesgewölbe“ oder „Das Geheimnis der Goldformel“ wurde hier zum ersten Male in Zürich gezeigt. Darauf folgte die grosse Liebestragödie „Sussanna“, eines der schönsten Filmwerke, das je erschienen. Die ergreifende Handlung zeigt die unglückliche Liebe eines jungen Mädchens zu einem Prinzen, an deren Folgen es untergeht. Die Hauptrolle wird von der berühmten grossen Künstlerin S u z a n n e G r a n d a i s gespielt, deren anmutiger Liebreiz das Drama über den Durchschnitt weit hinaushebt.

Auch die „Roland-Lichtspiele“ erfreuten ihre Besucher mit zwei Schlagern. „Die Panterkatze“, ein fesselnendes Abenteuerdrama mit der bestbekannten, rassigen Rita Sacchetto in der Hauptrolle, zeigt das Doppelleben einer vornehmen Kokette, die zugleich eine raffinierte Verbrecherin ist. Einer der besten deutschen Detektivfilms ist „Das rätselhafte Inserat“, in dem der grosse Joe Debbs, den wir alle gut kennen, die Hauptrolle inne hat. Als ein in seiner ganzen Länge vornehm gehaltener Film, der auch eines humoristischen Einschlags nicht entbehrt, hielt er das gesamte Publikum fast eine Stunde lang in seinem Bann.

Die „Eden-Lichtspiele“ brachten, um allen Anforderungen Genüge zu tun, drei gute Films zugleich, und zwar alles Amerikaner. Ein ergreifendes Gesellschafts- und Familiendrama betitelt sich „Fehler einer Mutter“, ein weiteres, kleineres Drama „Die Rache des Schicksals“. Dazu kam noch eine Keystone-Burleske „Die grosse Katastrophe“, welche eine wahrhaft zwerchfeller-schütternde Wirkung auslöste.

„Olympia“ brachte das grosse historisch-aktuelle Drama „Tyranneherrschaft“. Mit meisterlicher Kunst werden hier zwei wichtige Epochen aus der ereignisreichen Geschichte des Polenvolkes herausgegriffen und in einem grosszügigen Filmdrama vereinigt. Die erste Abteilung, die im Jahre 1797 spielt, zeigt einen vergeblichen Versuch der freiheitsliebenden Polen, das schwer auf ihnen lastende russ. Joch abzuschütteln. Der zweite Teil, der in hervorragend geschickter Weise mit dem ersten verknüpft ist, bringt den edeln Polen endlich ihre Befreiung durch die Truppen der Zentralmächte. Von erstklassigen Künstlern, in echten historischen Kostümen,

?

Mater Dolorosa!

?